

est-il un dispositif? (Voir Foucault - Deleuze) souvent Deux Régions
 dispositif est un schéma ou plan... labyrinthique.
 schéma composé de lignes de rupture ≠ - Objets - Sujets - Langages -
 et - séquences - se recoupent - changent de direction, de variations

indistinction - de fissures - de fractures -

lignes car dessin une Cartographie selon faire un

visibilité } Visible - Énonçable } Mais avec des copies de visibilité,
 unicité. } Voir - Dire. } elle-même mais que vous
 Foucault? → A définir. } (pas de vis - voir. (Poincaré)
 (pas de vis - voir. (Poincaré)

les lignes de subjectivité -
 individu. } production de sujet. Surtout des,
 le dispositif.

à qui / se pose
 à la marge, à qui
 dispositif d'un à
 sorte une ligne de

Le commun ↔ l'individu.
 Le propre. ↔ l'artiste.
 L'ensemble. ↔ Moi - je.

→ Actual
 ↳ l'ébauche
 ↳ Diagnostic.

Ne pas oublier ←

(les croquis de chemin, de
 chemin qui se croisent, s'articulent
 ne manent pas à première vue.)

trats. //
 ctualité //

Faire - Voir - Dire (Conclusion provisoire)

« Entre texte et image, la différence est flagrante. Le texte présente des significations, l'image présente des formes. Chacun montre la même chose : la même chose et une autre. En montrant chacun montre soi-même, donc montre aussi bien l'autre en face de lui. Donc aussi se montre à lui : image se montre à texte qui se montre à elle. »

« Bien sûr on peut toujours rêver d'isomorphisme : soit un rêve épistémologique, une identité de structure entre le visible et l'énonçable, le symptôme et le signe, le spectacle et la parole ; soit un rêve esthétique, lorsqu'un calligramme donne une même forme au texte et au dessin, au linguistique et au plastique, à l'énoncé et à l'image ».

« Un des principes de la peinture occidentale depuis la Renaissance rappelle Foucault dans 'ceci n'est pas une pipe' est que la représentation picturale se distingue de la représentation linguistique en ce que les figures de la première ressemblent à ce qu'elles représentent alors que les secondes ne lui ressemblent pas ».

« La non distinction entre ce qu'on voit et ce qu'on lit, entre l'observé et le rapporté, donc de la constitution d'une nappes unique et lisse où le regard et le langage s'entrecroisent à l'infini... ».

Notre projet à une spécificité : un marcheur qui écrit où fait écrire un écrivain qui marche pour écrire ou faire écrire... et trois pour faire simple plasticiens qui ont pour particularité d'être sculpteurs, installateurs, dessinateurs, et d'inclure leur travail dans l'espace social où ils le produisent. Pour faire simple des producteurs d'images, des fabricateurs pour rappeler la formule de Richard Dacot « Je fais un travail de fabrication au double sens où en anglais les fabricators sont aussi des menteurs qui racontent des histoires et qui font des fictions. »

Le marcheur n'est pas le donneur d'ordre, il lance des cailloux dans l'eau, il fait des ricochets, gestes qui produisant des ondes qui peuvent doucement diminuer et atteindre la rive, ou rencontrer des obstacles, des relances : « un ensemble de rapports entre des manières de faire, des modes de

Invisibilité
 à l'œuvre
 l'œuvre
 30/8/19
 12/8/19

¹Jean Luc Nancy. In catalogue Sans commune mesure. Editions Léo Scheer, 2002.
²Deleuze. Foucault. Les Editions de Minuit, 2004.
³Carole Talon-Hugon, Manet ou le désarroi du spectateur, in Michel Foucault, le peintre de Manet. Trace Écrites. SEUIL.
⁴Michel Foucault. Les mots et les choses, p. 55. Gallimard.



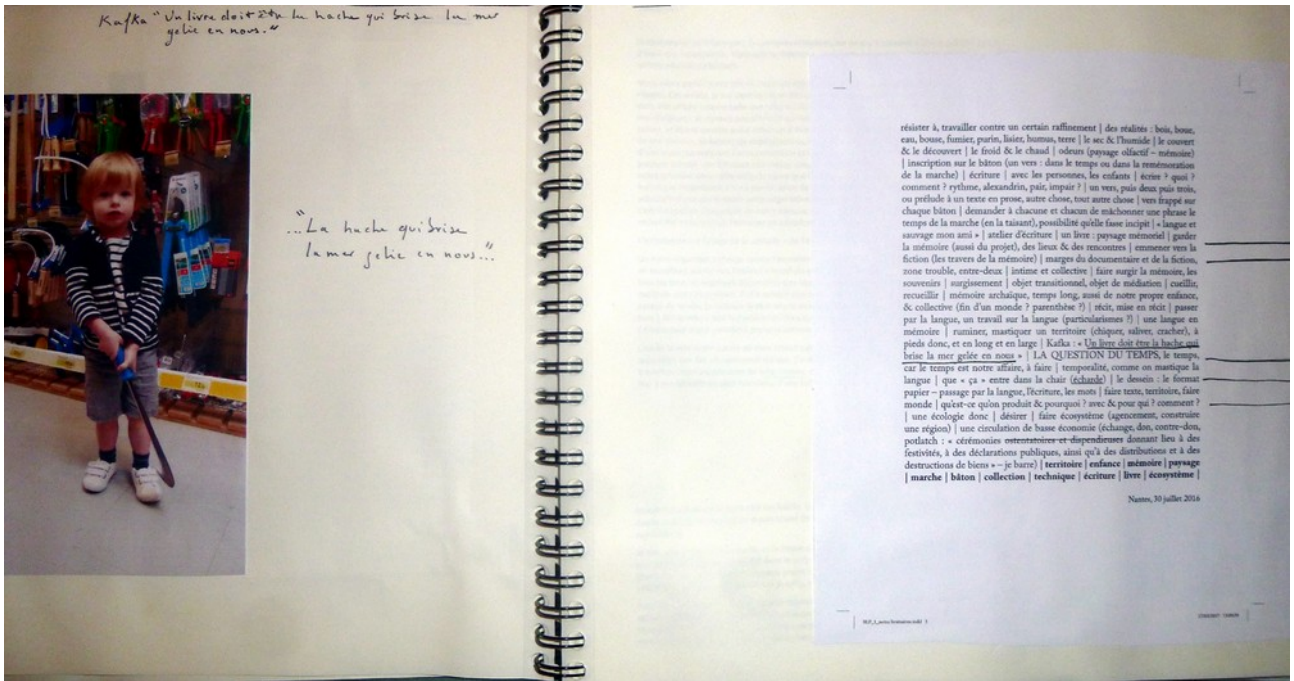
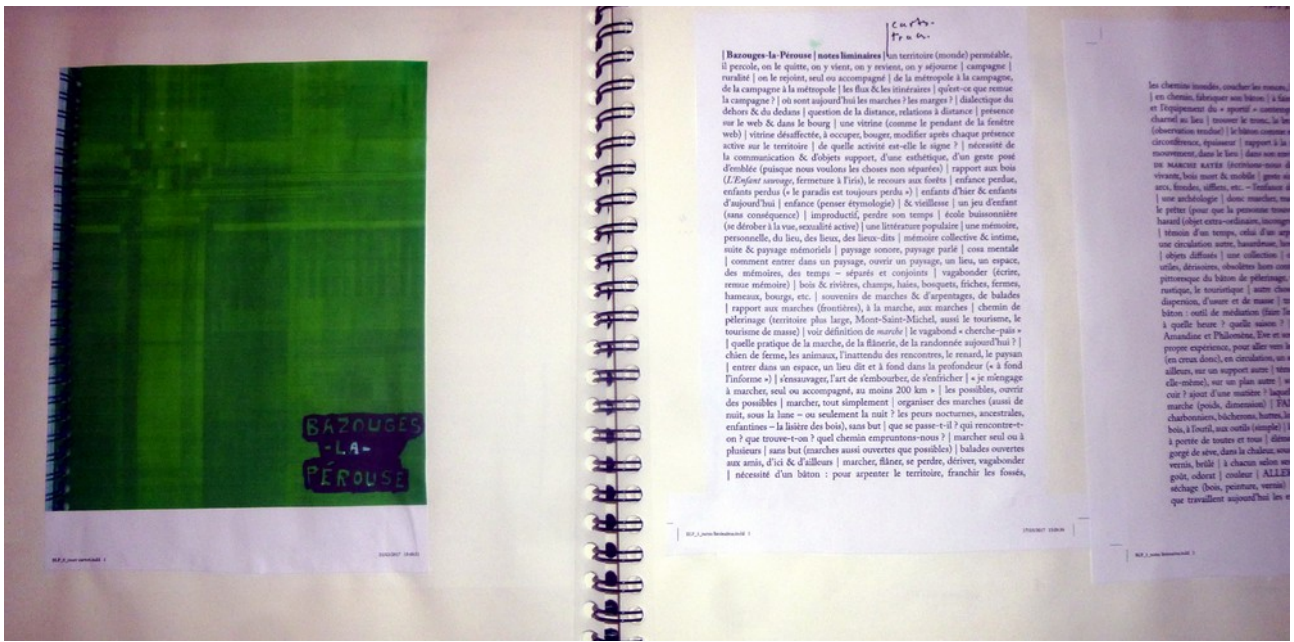
Temps - Images - Traces - Archives ...

- Espace - Topographie - Territoire - Limite - Passage - Frontière
- Dessin - Représentation - Inscription - Initiation
- Ligne - Trai - Signe - Écriture - Calligraphie - Typographie
- Signe - Indice - Icône - Image - Trace - Symbole - Schéma
- Icône - Concept - Réflexion - Interprétation - Invention
- Archive - Mémoires - Temps - Fragment - Support - Document - Monument
- Catalogue - Inventaire - Liste
- Réel - Point de vue - Fiction

Défricher - Arpenter - Marcher - Dessiner - Inscrire - Écrire - Reproduire - Produire - Faire ...

Le premier site, d'autres suivront, est la présentation de l'exposition que je propose au Village - site d'art contemporain à Bazouges La Pérouse en juin 2019. Le titre provisoire : la présence d'une absence cite Michel Foucault dans un texte de 1954 : "L'image n'est plus image de quelque chose, tout entière projetée vers une absence qu'elle remplace ; elle est recueillie en soi-même et se donne comme la plénitude d'une présence ; elle ne désigne plus quelque chose, elle s'adresse à quelqu'un". Cette première image ou avec un peu d'attention on perçoit dans la végétation la marque du passage - un bâton - prélevé et fabriqué sur place s'adresse à ceux qui suivront les traces que nous leur proposons. J'ai proposé à quatre artistes de travailler sur le territoire et sur le temps en respectant le mode opératoire (une sorte de règle du jeu) suivant. L'un d'eux : Laurent Huron est le marcheur celui qui découvre le territoire, l'interroge, l'ausculte, l'approuve, le travaille dans le cadre d'une résidence. Il coupe, au propre comme au figuré, choisit, interroge, garde ou ignore et communique le résultat de ses déambulations solitaires ou en groupe sous une forme qu'il lui reste à inventer. Ainsi cette image qui ouvre le site est un indice d'une marche que nous avons fait ensemble Laurent et moi en octobre 2016. A la fin de cette randonnée il m'a demandé, en retour de lui donner une phrase que je lui livre ici : ET LEUR VOIE(S) SE SONT ÉTEINTES. Je ne sais pas ce qu'il en fera ni si les autres artistes que j'invite pour ce bout de chemin ensemble en feront quelque chose mais l'histoire commence pour Alain Bizeau, Jean Marc Nicolas et Julien Laforge ... bon courage et merci.

Avant d'aller plus loin dans l'histoire je voudrais énoncer ici quelques règles de bases, une discipline de travail, de fonctionnement sur lesquelles nous devons nous mettre en accord pour ensuite évoquer le réel que nous présenterons en 2019.



[Bazouges-la-Pérouse] notes liminaires | un territoire (monde) pérorable, il pérorale, on le quitte, on y vient, on y revient, on y séjourne | campagne | modale | on le rejoint, seul ou accompagné | de la métropole à la campagne, de la campagne à la métropole | les flux & les itinéraires | quel-est-que renoue la campagne ? | où sont aujourd'hui les marches ? les marges ? | dialectique du dehors & du dedans | questions de la distance, relations à distance | présence sur le web & dans le bourg | une vitrine (comme le pendant de la fenêtre web) | vitrine désaffectée, à occuper, bouger, modifier après chaque présence active sur le territoire | de quelle activité est-elle le signe ? | nécessité de la communication & d'objets support, d'une esthétique, d'un geste posé d'emblée (puisque nous voulons les choses non séparées) | rapport aux bois (*L'Enfant sauvage*, fermeture à l'air), le recours aux forêts | enfance perdue, enfants perdus (= le paradis est toujours perdu =) | enfants d'hier & enfants d'aujourd'hui | enfance (penser étymologie) | & vieillisse | un jeu d'enfant (sans conséquence) | improductif, perdre son temps | école buissonnière (se débiter à la vue, scolarité active) | une littérature populaire | une mémoire, personnelle, du lieu, des lieux, des lieux-dits | mémoire collective & intime, suite & paysage mémoriel | paysage sonore, paysage parlé | coin mentale | comment entrer dans un paysage, ouvrir un lieu, un espace, des mémoires, des temps - séparés et conjoints | vagabondage (écrite, tenue mémoire) | bois & rivières, champs, haies, bouquets, fûches, fermes, hameaux, bourgs, etc. | souvenirs de marches & d'arpentages, de balades | rapport aux marches (frontières), à la marche, aux marches | chemin de pèlerinage (territoire plus large, Mont-Saint-Michel, aussi le tourisme, le tourisme de masse) | voir définition de marche | le vagabond « cherche-paix » | quelle pratique de la marche, de la flânerie, de la randonnée aujourd'hui ? | chien de ferme, les animaux, l'introuvable des rencontres, le regard, le paysan | entrer dans un espace, un lieu dit et à fond dans la profondeur (« à fond l'informe ») | l'essayer, l'art de s'embourber, de s'enficher | « je mélange à marcher, seul ou accompagné, au moins 200 km » | les possibles, ouvrir des possibles | marcher, tout simplement | organiser des marches (aussi de nuit, sous la lune - ou seulement la nuit ? les peurs nocturnes, accretelles, enfantines - la laïeté des bois), sans but | que se passe-t-il ? qui rencontre-t-on ? que trouve-t-on ? quel chemin empruntons-nous ? | marcher seul ou à plusieurs | sans but (marches aussi ouvertes que possibles) | balades couvertes aux amis, d'ici & d'ailleurs | marcher, flâner, et perdre, dériver, vagabonder | nécessité d'un bâton : pour arpenter le territoire, franchir les fossés,

les chemins troués, couler les ruisseaux, | en chemin, libérer aux bâtons | à l'air et l'équipement du « sport » comme charnel au lieu | mouser le trac, le le (observations traduit) | le bâton comme circonférence, épaisseur | support à la mouvement, dans le lieu | dans son cas DE MARCHES RATES (écritures-nous à vivants, bois morte & mobile | genre de arcs, fûches, siffles, etc. - l'enfant à | une archéologie | dans marcher, ma le petit (pour que la présence toute bas) | objet entre-écritures, toujours | besoin d'un temps, celui d'un app une circulation sur, hautement, les | objet diffuse | une collection | à unes, dérivées, obstacles hors case pérorable du bâton de pèlerinage, riant, le touristique | autre chose disponible, d'usage et de masse | le bâton | outil de médiation (faire le à quelle heure ? quelle saison ? | Amalgame et l'histoire, l'ère et se propose expérience, pour aller vers à (en creux donc), en circulation, sans allures, sur un support autre | une elle-même), sur un plan autre | le cuir ? ajout d'une couleur | laque marche (poids, dimension) | EN chabousses, bâtonnets, haches, à bois, à forêt, aux outils (simple) | à portée de toutes et tous | ditte gorge de sève, dans la chaleur, une versus, haché | à chacun selon se goût, odorat | ALLER séchage (bois, peinture, vernis) que travaillent aujourd'hui les »

Kafka "Un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous."



...La hache qui brise la mer gelée en nous...

résister à, travailler contre un certain raffinement | des stables - bois, bois, eau, boue, fumier, parin, laïet, boum, terre | le sec & l'humide | le couvert & le découvert | le froid & le chaud | odeurs (paysage olfactif - mémoire) | inscription sur le bâton (un vers - dans le temps ou dans la remémoration de la marche) | écriture | avec les personnes, les enfants | écrire ? quel ? comment ? rythme, alexandrin, païr, impair ? | un vers, puis deux puis trois, ou préface à un texte en prose, autre chose, tout autre chose | vers frappé sur chaque bâton | demander à chacune et chacun de méchonner une phrase le temps de la marche (en la taillant), possibilité quelle fase incipit | « langue et sarrage moi aussi » | atelier d'écriture | un livre - paysage mémoriel | garder la mémoire (aussi du projet), des lieux & des rencontres | emmener vers la fiction (les travers de la mémoire) | marges du documentaire et de la fiction, note trouble, entre-deux | intime et collective | faire surgir la mémoire, les souvenirs | surgissement | objet transitionnel, objet de médiation | cueilli, recueillir | mémoire archaïque, temps long, aussi de notre propre enfance, & collective (fin d'un monde ? parenthèse ?) | récit, mise en récit | passer par la langue, un travail sur la langue (particularisme ?) | une langue en mémoire | ramener, marquer un territoire (chèque, sabbat, cracher), à pieds donc, et en long et en large | Kafka : « Un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous » | LA QUESTION DU TEMPS, le temps, car le temps est notre affaire, à faire | temporalité, comme on marque la langue | que « ça » entre dans la chair (fichard) | le dessin : le format papier - passage par la langue, l'écriture, les mots | faire texte, territoire, faire monde | quel-est-quel produit & pourquoi ? avec & pour qui ? comment ? | une écologie donc | dériver | faire écosystème (agacement, contrainte une région) | une circulation de base économique (échange, don, contre-don, potlatch : « cérémonies entrepreneurs-et-dispendieuses donnant lieu à des festivités, à des déclarations publiques, ainsi qu'à des distributions et à des destructions de biens » - je barre) | territoire | enfance | mémoire | paysage | marche | bâton | collection | technique | écriture | livre | écosystème |

Nantes, 30 juillet 2016



16.01.2017

«Toucher l'espace d'un site permet de désigner un lieu. Toucher le lieu permet de consacrer et oriente l'expérience artistique vers une re-définition du site.»
 «L'image est aussi une image du temps. Elle intègre les paramètres du temps cyclique. Elle est le temps vécu de l'expérience.» Patrick Buisson. *Expérience du lieu*, architecture, paysage, etc.

18.01.2017

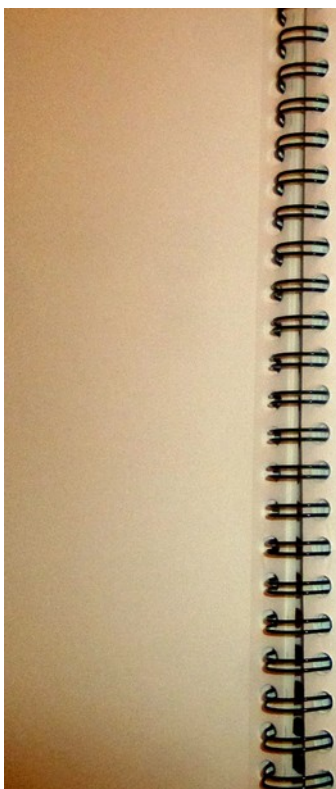
Quelle définition du territoire?
 Ce qu'il y a autour, la limite (limes, le chemin)
 Relation entre site et scénographie

19.01.2017

la pérouse = la pierreuse
 interroger les pierres.



Le long de la route D796, entre Bazouges et Combourg : 1 croix tous les kilomètres.



Temps impécablement gris, 5°C : idéal pour mes 'chemins de croix'.
 Je parcours donc les 4 sorties principales de Bazouges (D796 -- -- et D90 -- --) jusqu'aux communes suivantes et photographie les croix sur le bord des routes.

Résultat :

- Bazouges → Tréméhec : 11 km, 11 croix
- Bazouges → Tremblay : 8 km, 8 croix
- Bazouges → Saint Rémy : 7 km, 9 croix
- Bazouges → Trans : 9 km, 8 croix

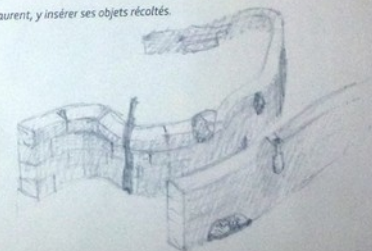
Je ferai donc 4 dessins, un par route, en superposant toutes les croix d'un tronçon.
 Présence fantomatique d'une autre époque, où le bornage était religieux.

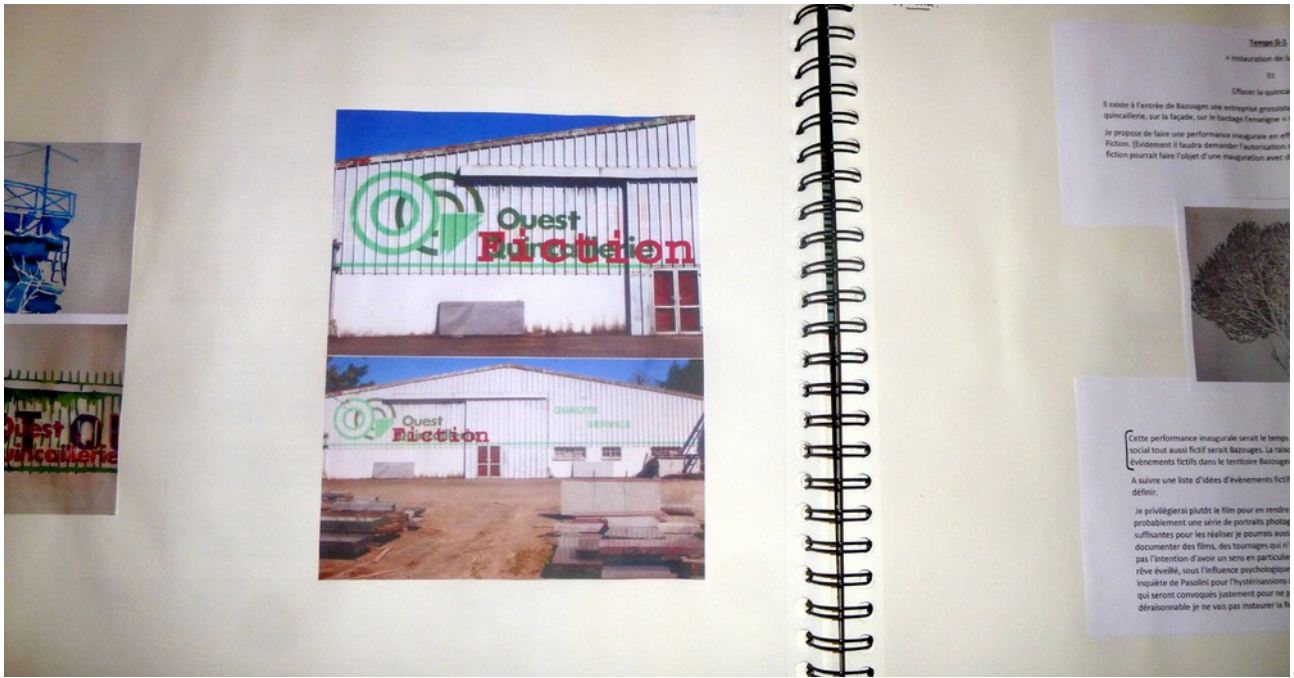
17.02.2017

Limes, le chemin, la limite, le muret. Retour de Mallorca : la pierre, les murets, les limites, les chemins.



Matérialiser les parcours de Laurent, y insérer ses objets récoltés.





« Campagnes laïques,
 Sans vous aimer, presque sans me souvenir de vous,
 Je vous trouve, morte, dans l'air...
 Dans l'air nouveau... qui ne m'appartient pas... à m'appartient... »
 Pasolini Adolphe? Jannis.

Phonémie de l'air / le chemin.

Plus de noir du l'Alain
 temps libre
 Je propose de recopier à
 la main - Copiste -
 Les images pour les enfants
 « psy de la langue »
 Philippe.

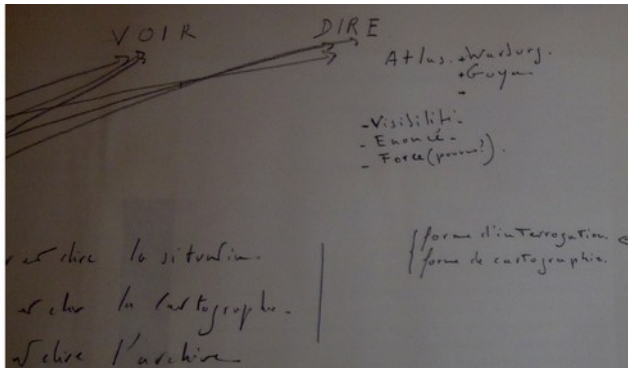
Samedi 1 avril je suis parti tôt pour Bagouyas, pour un lieu un jour j'ai écrit de
 venir par le pour le plus haut de terrain, altitude 117 m. Ensuite je passais par vos
 sous le Cougarn et remonter un des rivières.
 gauche du fleuve puis arriver aux lieux
 près à droite. La route n'est effectivement
 plus haute je n'ai pu y aller, j'ai laissé
 l'accès et je suis remonte à pied. Le terrain
 (akam) estom d'un côté de la route, je n'ai
 rien du chemin d'accès d'une ferme. Va même
 en fait que je n'étais pas le bienvenu. Le
 n'est pas clair j'y suis donc revenu. Il s'agit
 ricole absolue et à de plus de 100 m. Au
 ait été un étrange le droit de mes pas ou fait s'enferme deux chevreaux, je suis resté immobile quelques temps et en revenant



Tous la forêt pour
 sur la D 30 j'ai pu
 dit le haut de la route
 à cet endroit mais au point
 la voiture plus bas en
 une route est un petit bois
 en j'ai de l'autre côté à
 traverser au carrefour, j'ai
 partie du bois j'ai fait la
 et de l'autre côté à l'endroit
 patrimonial la l'œuvre



vers la route j'ai cherché un gros renard. Les vaches qui étaient
 dans le champ qui seules le bois survenus à ma rencontre plus
 accueillante que leur propriétaire. J'ai retrouvé la route
 pour m'en aller sur un chemin que je n'avais pu voir de
 premier abord, l'accès d'une habitation modeste. Là ce
 sont les chiens en cage qui ont signalé ma présence, je
 ne me suis pas arrêté. Avant d'ôser le chemin s'est perché
 il m'a semblé que j'étais à l'endroit le plus haut.



Dans un deuxième temps cartographier, cartographier = les possibles = pour reprendre la
 formule de Jacques Rancière. Non pas une cartographie scientifique ou un état des lieux mais une
 cartographie des possibles qui prend en compte le lieu, le social, le sociétal et le temps. Le terme
 possible n'est pas ici utilisé comme le contraire d'impossible voire d'imcompossible mais comme un
 axe de recherche, sur l'existant, le temps, la mémoire. Cartographier les possibles c'est se projeter
 dans le temps, tous les temps, (passé - présent - futur), c'est se projeter dans l'espace, c'est collecter
 toutes les images et nous devons avoir une réflexion commune sur ce que sont les images et leur
 fabrication... Non pas faire un état des lieux mais faire un état d'images - d'images labyrinthiques.
 Je tiens beaucoup à la métaphore du labyrinthe pour expliquer mes motivations. Le chemin du
 labyrinthe n'est jamais simple : multiplicité des possibilités, choix des directions, recherche de la
 sortie dont la découverte est frustrante car dans le labyrinthe ce qui compte c'est le dédale ; cet espace
 dans lequel je me perds. Un labyrinthe c'est une relation entre le temps et l'espace et ce temps certain
 fois s'appelle aussi mémoire.

Si nous retenons la métaphore de la cartographie, du labyrinthe et du dédale nous devons
 nous interroger sur ce que cartographier veut dire et les formes que cette interrogation peut prendre.

La carte ouverte, elle est connectable
 dans toutes les dimensions, démontable, renversible,
 susceptible de recevoir constamment des modifications.
 Elle peut être dichotomisée, renversée, adaptée à des
 modèles de toute nature, être mise en œuvre par un
 individu, ou groupe, une formation sociale. On
 peut la dessiner sur un mur, la concevoir comme
 œuvre d'art, la construire comme une action
 politique ou comme une méditation.

Déclage & Guattari - fille Platone, Rhizome.